

Tes yeux magnifiques

Je me souviens souvent

De tous ces beaux moments

Ces jours de soleil

Sous les tropiques

Tu étais là



Un peu rebelle
Et toujours fantastique
Je caressais ta peau
Je sentais ton souffle chaud
Et le goût de tes lèvres
Sur ma peau authentique,
J'aimais faire le grand saut
Dans tes yeux magnifiques.



Je me souviens toujours

De tous ces mots d'amour

La lune toujours pleine

Eclairait tes contours

Tu étais là

Simplement belle

Idéale idyllique

Je t'embrassais les joues

Je caressais ton cou

La douceur de ton cœur

Me rendait romantique



J'aimais faire le grand saut

Dans tes yeux magnifiques.

Je me souviens encore

Du parfum de ton corps

Ton âme et ses merveilles

Cet Amour Olympique

Tu étais là
Sublime citadelle
Muraille pacifique
Je t'écrivais des mots
Des poèmes sans repos
Tu inspirais ma vie
De ta présence unique,
J'aimais faire le grand saut
Dans tes yeux magnifiques.



Te souviens-tu de moi

De mes élans vaillants

De mes efforts aimants

De cet Amour plus grand ?

J'étais pour toi

Un singulier artiste

Un peu rocker, un peu surréaliste

Tu me susurrais de belles esquisses

J'étais ton gâteau, tu étais ma surprise

Nous étions ensemble

Pour que l'Amour existe,



Nous faisons de grands sauts

Dans nos yeux magnifiques.

Sur l'Amour

L'Amour est délicat à définir

L'Amour n'est qu'éclat dans le défini

L'Amour est relation avec plaisir

L'Amour est création indéfinie.



L'Amour, partout il peut courir

L'Amour, parfois aussi s'enfuit

L'Amour, futur en devenir

L'Amour, c'est passé, présent et avenir.



L'Amour, sans lui, à quoi bon le dire

L'Amour, avec lui, tout peut être dit

L'Amour, avant lui, on ne pouvait l'écrire

L'Amour, avec lui, tout peut être décrit.



Valentin



Quelle route Valentin as-tu pris ce jour-là ?

Etait-ce ton destin ou était-ce ton choix ?

La jeunesse offre des perspectives aux grandes largesses,



Aujourd'hui un peu plus vieux, l'avenir est étroit,

Et la genèse qui m'active quand je suis en détresse

Ne peux plus rien pour moi aux abords de l'effroi.

Point de plaintes quand je pose ces maux-là

L'écriture est une feinte pour me sentir moins las.



Et puisque du langage on nous a doté

Il me parait très sage de vouloir l'honorer

En verbes et en sujets à mon goût assemblés.

C'est la conscience avant tout qui le fait évoluer.

Le langage n'est que conscience

Qui ne fait que s'exprimer.

Dis-moi Valentin,
Connais-tu un poème,



Connais-tu un adage,
Qui rendrait à ce jour,
Cet amour,
Particulier ?